

Avant l'aube

Dans la forêt du temps

il n'y avait rien

ni ciel ni océan

au commencement

il n'y avait ni dieux ni humains

ni souffle ni solitude

au commencement le rien était l'obscur

le vide un long tunnel de silence

puis sont venues les eaux

est venue la Terre

comme une montagne qui émerge

est venu le ciel pour la couvrir

le haut et le bas

l'envol et les pas

sont venus les dieux qui flottent

au-dessus des eaux

Hésiode¹ Zeus² Odin²

Brahma² Izanami²

avec eux sont venus l'air et la lumière

l'algue et l'arête du monde

le rayonnement le chaud l'expansion

coulée de matière et recul des ténèbres

il y eut un soir il y eut un matin

il y eut la vie

entre le Tigre et l'Euphrate

l'œuf qui éclot

dans un magma

se sont mises à tourner

les particules lumineuses

les saisons la terre les planètes

l'aiguille a percé la mince couche de bleu

elle a chassé l'éternité

Notes

1. Hésiode est un poète grec du VIII^{ème} siècle avant J.-C. qui écrivit un récit sur l'origine

2. des dieux (la Théogonie)

3. Zeus, Odin, Brahma et Izanami sont des dieux de la mythologie grecque, germanique, hindoue et shintoïste.

Contexte

Présentation et situation

Oeuvre

Lors de la pandémie de la covid 19 et du confinement qui en résulte, Helene Dorion, une poétesse québécoise née en 1958, profite des promenades dans les forêts qu'elle pratique depuis longtemps pour méditer sur le sens de la vie contemporaine et sur les enseignements de la nature.

Elle publie en **2021** *Mes forêts* qui comporte **64** poèmes.

Ce "Livre de poèmes", désignation qu'elle préfère au terme habituel de "recueil", comporte 4 sections précédées et suivies de cinq poèmes qui commencent par "Mes forêts sont".

Extrait

Le poème est issu de la 3e section ("L'onde du chaos").

C'est un poème d'amour adressé à un "tu" à qui HD révèle avec pudeur la puissance de son désir.

Il comporte quatre strophes composées de vers libres

Lecture

- ⇒ faire des pauses pendant les silences
- ⇒ On peut imaginer des points à la fin des vers 3, 7, 9, 19 et 23
- ⇒ On peut écouter HD le lire

Problématique

Comment HD exprime-t-elle l'attirance qu'elle éprouve pour l'être aimé

Mouvements du texte

vers 1-7 : le coup de foudre

vers 8-13 : un paysage qui reflète l'expérience intime

vers 14-19 : évocation de la puissance du désir qui exalte le corps et l'esprit

vers 20-23 : définition du désir comme principe de vie dans la nature toute entière

Conclusion

⇒ Ce poème est un **chant d'amour** adressé à l'être aimé mais aussi une célébration du désir qui nous entraîne vers l'autre dans un puissant élan vital

Ouverture

- La thématique amoureuse de ce poème semble éloignée du projet du recueil mais la forêt et la nature ne sont pas bien loin : les mots d'HD prêtent ici à l'arbre, à la feuille et au fruit l'expérience du désir

- / le bruissement du temps = "le monde surgit" <- création de l'univers etc.

I - Le neant

Titre : Avant l'aube

=neant = avant la creation

→ annonce du theme : le chaos originel

De fait, les 8 1ers vers sont centres sur un univers de neant, de vide des origines

Ce vide est mis en evidence par...

- Le **champ lexical du vide** (vide x1 + rien x2)
- Les **negations**
 - 6x "ni"
 - 2x "n'" (negation elidee)
- Les blancs typographiques et les vers courts
 - ils miment le vide, l'absence
 - ~ l'idee d'un monde en suspension
 - (Dans le fim de P-L Racine, le neant = couleur noire, alors que dans le livre le neant = couleur blanche)
- **L'absence**
 - De lumiere ("obscur")
 - de vie ("ni souffle [vital], ni...")
 - de bruit : metaphore "tunnel (!= lumiere, != son) de **silence**"
 - en + , "long" = immobile (pas de vie ig)
- La metaphore initiale "la foret du temps"
 - associe un **endroit** et le **temps** (=Helene Dorion) %% moi mm js pas ce que ca veut dire %%
 - designe un **espace infini** et un **temps immobile/fige**
 - ressemble a un compte de fees
- L'emploi de l'imparfait DESCRIPTIF et DURATIF
 - = chaos **immobile** des origines, du vide, du neant...

On note que...

L'anaphore "**au commencement**" est un emprunt a la genese **evident**

...Donc HD prepare un "apres la creation" = un "apres le chaos"

A partir du vers 9, HD quitte le sens litteral du titre du poeme et entre dans l'aube en evouant des mythes de la creation du monde

II - Les mythes de la creation

Helene Dorion utilise divers procedes pour rendre compte de cette palpitation/bruissement

L'advebe "puis" rompt avec le temps immobile de la derniere partie

- On passe de l'**imparfait** au **passee compose** ("sont venue" x5= venir au PC)
 - represente la succession des naissances, nouveautes
 - le processus de creation est mis en evidence par l'ANTEPOSITION du verbe (*inversion S/Vb*)
 - donne une impression de solennite (presque de sacre)

en plus, la comparaison au v11 "comme la montagne qui emerge" represente la naissance d'un monde neuf
%% - en plus la montagne = atlas un peu %%

Ce qui advient du neant est...

D'une part, la notion des contraires, des opposes

- le distique l13-14 dit 2 fois l'idee du *haut* et du *bas*
 - envol = vers le haut // pas = vers le bas (mouvement de descente du pied~~)
 - En plus, les deux sont unis par l'assonance en -a (*ou rime pauvre en -a*)
 - les 2 vers sont des pentasyllabes
 - ... et par un parallélisme
 - ... et une symétrie ($\frac{\text{bas}}{\text{pas}}$) visuelle (idée de chute / envol)

d'autre part, le neant fait naitre les 4 elements

- L'*eau* (les eaux, emerge, flottent, algue)
- "*la Terre*" = allégorie, divinité (Gaia d'Hesiode)
 - ...mais aussi une planète
- l'*air* → "ciel pour la couvrir" = recit d'Ouranos et Gaia d'Hesiode
- le *feu*

Il est à noter que...

les v17-18 mentionnent

- Hésiode, auteur d'une théogonie (*récit de création des dieux*) / cosmogonie (*récit de création de l'univers*)
- divers dieux dédiés à différentes mythologies et religions

Ainsi, HD propose un récit **pluriel** de création pour unifier les humains dans une même histoire / une même cosmogonie / un même ensemble "*que l'on appelle Humanité*"

Avec la fin de l'extrait, HD fait advenir un élément nouveau (à partir du v21) : la vie

III - La vie

La vie se manifeste dès le début de l'extrait avec le vers "il y eut la vie" mais, elle se manifeste aussi par plusieurs éléments dans la suite de l'extrait

Par la **CHALEUR**

- "Rayonnement chaud" = Soleil
 - "magma" = centre de la terre
-

Par le **MOUVEMENT**

- "expansion"
 - avec la diérèse "ex-pan-si-on" 4 syllabes → mime l'expansion
 - la place du blanc typographique symbolise aussi l'expansion (+ d'espace)
 - "l'oeuf qui eclot" = l'oeuf primordial
 - dans plusieurs mythologies, l'oeuf est l'origine du monde
-

Par l'apparition du **TEMPS / CYCLES DE TEMPS**

 Cf. les 2 derniers vers

- l'aiguille = l'aiguille d'une horloge
- "aiguille" = horloge = Cronos ,
- "mince couche de bleu" = ciel = Ouranos
- ⇒ **Reference a la Théogonie d'Hésiode**
- personnification de l'éternité

Le TEMPS se structure, mais l'ESPACE aussi

 v.30 ⇒ "la terre les planetes", "les particules lumineuses"

en + , les blancs v30 = organisation de l'espace

La vie, pour finir, c'est aussi l'avenement de la connaissance et de la vie sociale

- v.25 -- "Entre le Tigre et l'Euphrate"
 - = Mésopotamie (étymologiquement "entre les deux fleuves")
 - endroit de la naissance des cites-etats (Babylone etc.)

- ... et de l'écriture (~3300 BCE)